

anges qui surmontent le couronnement. Le tout était si bien imité, et d'autre part placé à une telle hauteur, que personne ne s'apercevait du truquage, d'autant plus qu'il y avait dans la basilique les deux autels latéraux du transept qui étaient eux en véritable malachite donnée par l'empereur Nicolas Ier de Russie. A ce propos il est bien permis de remarquer que ces autels détonent un peu dans le plan, car ils ne sont pas dans l'orientation des chapelles, qui toutes sont dans le sens de l'abside.

— Ce baldaquin, que tout le monde connaissait, va enfin disparaître ; et il ne restera plus que le petit *ciborium* qui se trouvait dans la vieille basilique et fut épargné par le feu dans l'incendie de 1823. L'actuel abbé de Saint-Paul, reprenant un voeu qui avait été souvent exprimé par les artistes, résolut de faire des démarches pour faire disparaître ce baldaquin ; ce qui comportait deux problèmes différents. L'un, de réalisation aisée, était la démolition ; l'autre plus difficile, était l'utilisation de ces gigantesques colonnes. La grande porte de la basilique est ornée de deux colonnes d'albâtre oriental, don aussi de Mehemet-Ali, et elle se trouve elle-même flanquée de droite et de gauche de deux immenses niches, ornées de marbres précieux, mais qui sont encore vides. Le plan proposé fut de mettre ces quatre colonnes comme encadrement de ces niches. Elles donneraient ainsi plus de mouvement et de vie à cette partie du monument, s'accorderaient aussi avec les deux colonnes plus petites qui ornent la porte du milieu. L'abbé de Saint-Paul soumit d'abord ce projet au Souverain-Pontife qui, l'approuvant, autorisa l'abbé à faire les démarches nécessaires auprès du gouvernement italien. Celui-ci en effet, s'étant emparé de tous les biens fonds et revenus de la basilique, avait naturellement pris à sa charge son achèvement et son entretien. Ces démarches furent longues, mais l'abbé insista si bien ;